ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis -Europe (compris le port) - - 2.50

TARIF DES ANNONCES:

1ère insertion, par ligne...... 12 cts

Chaque insertion subséquente 10 "

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIÉ LE MERCREDI DE CHAQUE SEMAINE

A SAINT-BONIFACE, MANITOBA Par la Cie Canadienne de Publication.

Toute communication concernant le journal doit être adressée à EDMOND TRUDEL,

Directeur, Saint-Boniface, Man. Canada.

LES VENTES SE CONTINUENT SANS INTERRUPTION

Chez W. McFARLANE, No. 434 Rue Principale, Winnipeg.

Durant les dernières semaines, des flots de peuple n'ont cessé de se ruer dans cet établissement populaire. Le verdict unanime est que nous vendons des

Chaussures, telles que nous annoncons, au prix coutant.

CES MARCHÉS AVANTAGEUX SE CONTINUENT ENCORE. PROFITEZ-EN.

W. McFARLANE, - 434 Rue Principale, Winnipeg. DEPUIS LE 24 JUIN 1890.

DUNCAN MACARTHUR, Ecr, Président.

HON. JOHN SUTHERLAND Vice-Président.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU

"The North West Fire Insurance Co'y of Manitoba." Organisee en 1883.

\$500,000 Capital autorisé - - - - - - - -110,000 Actif en argent - - - - - - -

Cette Cie offre plus d'avantages (surtout aux cultivateurs) que toute autre compagnie faisant affaires dans cette province.

Elle est la seule qui assume le risque des dommages causés par le vent, les cyclones, etc., en sus du feu et de la foudre, et cela au même taux. Cette compagnie accepte des billets à longs termes en paiement des primes, lorsque cela est nécessaire.

M. Jos. T. Dumouchel, agent de la compagnie, et bien connu du public, se fera toujours, comme par le passé, un plaisir de donner les informations voulues concernant toute affaire d'assurance.

G. W. GIRDLESTONE, Secrétaire et Gérant.

JOS. T. DUMOUCHEL, Agent voyagenr.

Nos. 375 et 377 Rue Principale, Winnipeg.

DICK, BANNING & Cr. MARCHANDS DE

## BOIS EN GROS,

COMMERÇANTS ET FABRICANTS

## MOULINS :-: KEEWATIN.

Toujours en vente quantité de Bois de Construction, Châssis, Portes, Lattes, Bardeaux, Papier Feutre et Papier Goudronné, et matériaux de construction généralement.

PRIX OBTENUS SUR DEMANDE A CET EFFET. BUREAU PRINCIPAL ET COUR:

Vis-a-vis la Gare des Voyageurs du C. P. R., A WINNIPEG.

SUCCURSALE A PORTAGE-LA-PRAIRIE.



## F. Trudeau & Fils,

.- BOUCHERS, -.

AVENUE TACHÉ, SAINT-BONIFACE.

Pour acheter des viandes de choix il faut aller chez F. TRUDEAU & FILS.

En Gros et en Detail.

BŒUF, LARD FRAIS, LARD SALÉ, VEAU, MOUTON, VO-LAILLE, VIANDE FUMÉE, ETC. — AUSSI —

PRODUITS DE LA CAMPAGNE QUI SONT ACHETÉS AU COMPTANT.

Une visite est respectueusement sollicitée. Nos prix sont des plus modérés.

Venez et jugez. j. 1 j. 4.6.90

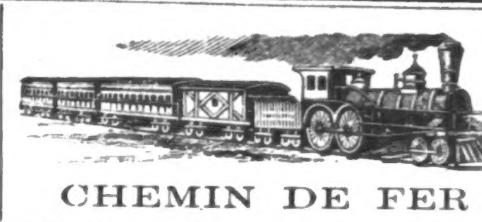
JOYAL, Sellier et Harnachéur

(Porte voisine de MM. Richard & Cle.)

- FABRIOUERA LES HARNAIS ET SELLES DE TOUTES DESCRIPTIONS.

GROS HARNAIS POUR FERME, HARNAIS DE COUPE, DE VOITURE DOUBLE, ET HARNAIS TRACK UNE SPÉCIALITÉ,

ETRILLES, BROSSES, FOUETS, ETC. M. Joyal so'licite le patronage de ses compatriotes et leur garantit satisfaction. TOUTE COMMANDE EXÉCUTÉE AVEC EXACTITUDE ET A BAS PRIX. 6m. 31.10.89



ET MANITOBA.

HEURES DES CONVOIS

Allant Nord.				Allan	Sud
Fret No. 119 Troisième Classe,	Express No. 117, Première Classe.	Temps moyen du centre.	Milles.	Express No. 118. Première Classe.	Fret No. 120,
1.15pm 1.00pm 12.33pm 12.06pm 11.29am 11.00am 10.35am 9.58am 9.58am 9.27am 8.44am 8.00am 7.00am	5.27pm 5.13pm 4.58pm 4.39pm 4.30pm 4.18pm 4.00pm 3.45pm 3.23pm 3.03pm 2.50pm 10.55am 6.25am 1.30am 8.00pm 8.35am	Cartier. Cartier. Ste. Agathe. Union Point. Silver Plains. Morris. St. Jean-Baptiste. Letellier. WLynne. D. Pembina. A. Grand Forks.	1 3 9 15 24 27 33 40 47 56 65	12,18p 12,40p 12,50p 4,45p	5.46 6.06 6.56 7.10 7.27 7.56 8.11 8.46 9.20

Allant	à l'Est,		Al. A PC	uest.
4,16am	9.45am	Winnipeg Junc	9,10p	4.03
8,05pm	2,05am	Bismarck		11,30
7,48am	1,43pm	Miles City	8.50p	
10,00pm	4.05am	Livingston	8.00a	
4,45pm	10,55pm	Helena,		1.30
11,18pm	6,35am	. Spokane Falls.	5,40a	
5,25pm	12,45am	Jonet, de Pascoe.	11,25a	
		Tacoma	11,00p	
7,00am	2,50pm	(vià Cascade div.)		
		Portland	6.30a	6,301
10.00pm	7.00am	(vià Pacific div.)		

Tous les jours excepté le di- manche,	STATIONS.
10,25am	
10.13am	Jonction du Portage
9,40am	Headingly
9,17am	White Plains,
8,52am	Gravel Pit.
8,31am	St-Eustache
8,08am	Oakville
7,41am	Assiniboine Bridge
7,25am	Portage-la-Prairie

Chars dortoirs palais et chars réfectoires sur les convois Nos. 53 et 54. Les passagers seront transportés sur tous les convois de fret réguliers. Les convois Nos, 53 et 54 n'arrêtent pas

J. M. GRAHAM, H. SWINFORD, Agent généra Gérant général.

LE CHEMIN DE FER Northern Pacific & Manitoba.

La seule ligne qui fasse circuler tous les

PULLMAN-DORTOIRS

Chars - Réfectoires,

DE WINNIPEG AU SUD.

Billets directs vendus pour tous les

points du Canada y compris la

Colombie-Britannique

et les Etats-Unis. RACCORDEMENT REGULIER A TOU- ports. Aussi bonnes écuries. TES LES GARES UNION.

Les bagages à destination d'endroit du Canada sont consignés directement, faisant ainsi éviter le trouble et les douanes On obtient des billets pour la traverse de l'Océan et des cabines pour l'Angle-

TOUTES LES PRINCIPALES ET MEIL-LEURES LIGNES DE VAPEURS SONT REPRÉSENTÉES.

DES BILLETS D'EXCURSION A

La Côte du Pacifique,

—SIX MOIS ET RETOUR.—

Sont aussi vendus. Pour plus amples informations, adressez-vous ou écrivez aux agents de la com-

H. J. BELCH, Agent des billets de la cité, 285 rue Principale,

Winnipeg. HERBERT SWINFORD, Agent général,

457 rue Principale. J. M. GRAHAM, Gérant général.

LIBRAIRIE KEROAUK, 17 Rue Lombard, Winnipeg.

F. TRUDEAU & FILS. (A quelques pas de la rue Main, en face de l'Hôtel du Canada). El Saint-Boniface, Rue Dumoutin.

> Livres, papeteries, images, tapisseries cadres, fournitures pour écoles et bureau jouets, articles religieux et de fantaisie EN GROS ET EN DÉTAIL. Correspondance pour tout ce qui regarde le commerce de librairie et l'importation.

M. A. KEROACK.

Coin des avenues Taché et Provencher, Saint-Boniface. Manitoba.

Avantageusement situé à l'entrée du pont Saint-Boniface. Salle de billard, piano, etc., Liqueurs et cigares de première qualité.

## Les Martyrs

Des maux de tête cherchent en vain un soulagement jusqu'à ce qu'ils aient commencé à faire usage de la Salsepareille d'Ayer. Alors ils regrettent les années de souffrances, qu'ils auraient pu éviter, s'ils avaient essayé ce remède plus tôt. Le mal était constitutionnel, non local; et jusqu'à ce que la Salsepareille d'Ayer eût effectué son travail, comme Altératif et Épurateur de Sang, ils étaient condamnés à souffrir.

La femme de Samuel Page, 21 Austin st., Lowell, Mass., était depuis long-temps, sujette à d'horribles maux de tête, résultat de désordres de l'estomac et du foie. Une guérison radicale a été accomplie par la Salsepareille d'Ayer. Frank Roberts, 727 Washington st., Boston, dit qu'il avait autrefois de terri-

bles maux de tête et que jusqu'à ce qu'il prit de la Salsepareille d'Ayer, il n'avait jamais trouvé aucune médecine qui pût lui donner un

### Soulagement Permanent.

"Je souffrais de maux de tête, d'indigestion, de faiblesses, et étais à peine capable de me trainer dans la maison," "écrit Mme. M. M. Lewis, de A st., Lowell, Mass." "La Salsepa-reille d'Ayer a accompli un merveilleux changement dans mon cas. Je me sens maintenant aussi bien portante et aussi forte que jamais."

Jonas Garman, Esq., de Lykins, Pa., écrit: "Chaque Printemps, pendant des années, j'ai souffert d'une manière affreuse de maux de tête, causés par l'impureté du sang et de la bile. Il me semblait pendant des jours et des semaines que ma tête allait se fendre. Rien ne me soulagea jusqu'à ce que je prisse de la Salsepareille d'Ayer. Cette médecine m'a guéri complétement."

Quand Mme. Genevra Belanger, du No. 24 Bridge st., Springfield, Mass., commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer, elle avait souffert depuis nom-bre d'années d'une affection grave des reins. Chaque Printemps, aussi, elle était affligée de maux de tête, de la perte d'appétit et d'indigestion. Une de ses amies la persuada de faire usage de la Salsepareille d'Ayer, laquelle lui profita merveilleusement. Sa santé est maintenant parfaite. Les Martyrs des maux de tête devraient essayer l'

### Ayer's Sarsaparilla. Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Prix \$1; six flacons, \$5. Valant \$5 le flacon.

T. PELLETIER, BARBIER - COIFFEUR,

Marchand de Tabac, Fruits, etc AVENUE TACHÉ, SAINT-BONIFACE. M. Pelletier a toujours en main un as-sortiment considérable de cigares de choix,

tabacs, cigarettes, fruits, eaux gazeuses,



HOTEL SAINT-BONIFACE. COIN DES RUES TACHÉ ET NOTRE-DAME.

De première classe, sous tous les rap-Prix modérés. La maison est avanta geusement connue.

## DE CHAPOTEAUT. Principes Actifs Extraits

DE L'HUILE DE FOIE DE MORUE Le Morrhuol est contenu dans des pe-tites capsules solubles, dont chacune représente une cuillerée à thé d'Huile de Foie de Morue. NI GOUT, NI ODEUR.

MORRHUGL. Les expériences faites prouvé que le Morrhuol est plus efficace que l'Huile de Foie de Morue, et que la Bronchite, le Rhume, les Sueurs Nocturnes, les Maux de Poitrine et les Maux de Gorge cèdent à son influence. LES ENFANTS PALES et Débiles,

Maladies de la Peau, Scrofules, Rachitisme, Croutes, Plaies Suppurantes dans le Cou, et qui sont continuellement sans Sommeil et sans Repos, trouvent dans le MORRHUOL les propriétés curatives et calmantes que réclament ces affections: du reste l'accroissement de l'ap-

LA SANTE FLORISSANTE attestent rapidement les effets vraiment extraordinaires de ce remède. 100 CAPSULES DE MORRHUOL: PRIX \$1.00.

Dans toutes les Pharmacies. Gros: Chez M. M. Lyman, Sons & Co., Montréal.

# WHY YOU SHOULD USE

or Cod Liver Oil was HYPOPHOSPHITES.

It is Palatable as Milk. It is three times as efficacious as plain Cod Liver Oil. It is far superior to all other so-called

Emulsions. It is a perfect Emulsion, does not separate or change. It is wonderful as a flesh producer.

It is the best remedy for Consumption, Scrofula, Brenchitis, Wasting Diseases. Chronic Coughs and Colds. Sold by all Dre mists, 50c. and \$1.00.

### REPRODUCTIONS.

Quand on n'a pas ce que l'on aime, faut aimer ce que l'on a

C'est ici-bas la loi commune De n'avoir pas tout ce qu'on veut... Au jour le jour vit la fortune Et le hasard fait ce qu'il peut, Point de regrets, points de blasphème Retenez bien cet avis-là: Quand on n'a pas ce que l'on aime, Il faut aimer ce que l'on a.

Je connais une demoiselle Qui vous déclarait sans façon Ne vouloir qu'un mari modèle, Un Adonis, un Apollon! Mais pour répondre à cet emblème Qui crovez-vous qu'on lui donna ?... Quand on n'a pas ce que l'on aime, Il faut aimer ce que l'on a.

L'objet aimé soudain vous quitte Et doit-il jamais revenir? A l'amitié qu'on déshérite Du moins il reste un souvenir... C'est un portrait, gage suprême, Que sur son cœur on gardera... Quand on n'a pas ce que l'on aime, Il faut aimer ce que l'on a.

Loin d'accuser le sort contraire, Le mieux est de voir tout en beau... Si nous n'avons qu'une chaumière. Qu'elle soit pour nous un château ! Enfin, en politique, même, C'est mon journal qui dit cela: Quand on n'a pas ce que l'on aime, Il faut aimer ce que l'on a.

### ROLE DE LA FEMME DANS LA SOCIETÉ

Une très intéressante conférence a été faite, dernièrement, à mœurs, n'en complète l'action. l'hôtel continental, à Paris, sur le Rôle de la femme dans la société, par M. Maréchaux.

Nous soupçonnons l'orateur d'avoir employé un subterfugequi lui a d'ailleurs fort bien réussi-en donnant ce titre à sa conférence car, s'il a parlé du rôle de la femme dans la société. il s'est aussi très longuement étendu sur un certain nombre de réformes à introduire aussi bien dans les lois que dans les mœurs. Il a également très délicatement traité la question de l'amélioration de la race humaine.

On comprendra que nous ne puissions analyser cette conférence dont l'auteur avait atténué l'aridité par quelques saillies pleines d'humeur et d'a-propos. Nous sommes forcé de nous contenter d'en dessiner les grandes mère Eve.

a quelque peu modifié la barbarie qui font métier d'en vivre." de la législation," mais il prouve M. Maréchaux constate avec cial sur lequel elle puisse asseoir mieux que lui. Il salue un impour que l'homme ait une famille, dont la femme a pris l'initiative. donnant; c'est elle qui accepte plus vaillantes femmes ayant tous les besoins matériels de courage, une énergie, un désinrend par ses tendresses, l'éner- américaine, dont il retrace avec ril, qui partage avec lui, et vail- traver ou d'en suspendre venue, trouve assez de forces et ses semblables. de trésors dans son cœur pour faire luire à ses yeux la conso- gramme de Mme Woodull sur de hardiesse que de dignité, et lante image d'un avenir répara- l'émancipation de la femme, l'ho- avec la douleur de voir que la

dans la société, il n'y aura res- Américaine. pect réciproque, il n'y aura /anous n'avons pas pour objectifs mais les rendent obligatoires. quelque hardiesse de pensée dont | "La loi dit, par exemple : tu se vérifient tous les jours ! le résultat serait de créer à ne tueras pas;

l'homme ou un adversaire dangereux ou un auxiliaire inutile, moignage.' ce qui serait dangereux et inument la masse considérable des rage de dire : tuelles de l'être humain, compli- corps est difforme ou malsain. nationaux, par les découvertes prisons? de la science, par le développel'heure est venue de partager de ces idées." avec elle nos droits si nous vou-D'où l'égalité de sexes.

lité, nous aurons fait un bien femme la place qui lui est due faible progrès si la société, par au milieu des sociétés civilisées. une défection totale de ses

Nous élevons mal, ou plutôt nous n'élevons pas nos enfants, dout nous confions à d'autres le soin de veiller au développement de leurs facultés physiques et morales, et nous les marions encore plus mal. C'est par le mariage qu'il faut commencer à modifier nos mœurs. Les mariages, du haut en bas de l'échelle sociale, se traitent comme des aftaires. Les jeunes filles ne sont pas préparées à cette grande œuvre, et les hommes ne la regardent que comme une diversion à la monotonie d'une existence antérieure usée dans des plaisirs dégradants d'où ils ne retirent qu'un mépris stupide de la femme qu'ils ne peuvent avoir comprise, puisqu'ils l'ont mécon-

" Il faut, ajoute M. Maréchaux, lignes... d'autant plus que M. que l'enfant soit préparé de lon-Maréchaux commence l'histoire gue main à la consommation du de la femme à notre première mariage. Et la mère seule est capable de la délicate mission. Il nous montre celle-ci accusée Elle a toutes les qualités nécespar l'homme devant l'Eternel de saires pour parler au cœur de l'avoir induit en tentation, et l'enfant, pressentir ses faiblesses, s'attache à démontrer que, jus- les combattre par la douceur, dequ'à nos jours, la femme a joué viner ses penchants, ses inspiraalternativement le rôle d'accusée | tions et lui inculquer le culte du et celui de sacrifiée. Le Code beau et du vrai. Elle lui apprenen mains, il montre la femme dra, elle qui est tout amour, à ai- qu'il y passa malgré lui. sous la dépendance de l'homme, mer sa famille, sa patrie l'humaprivée par la loi de tous les droits nité. Elle l'initiera avec calme qu'il s'est octroyés, tenue par lui à toutes les joies et à toutes les FIDÈLE MONDOR, PROPRIÉTAIRE dans une infériorité révoltante tristesses de la vie et à la cause malgré les hautes vertus et la première de ces joies et de ces grande sagesse dont elle fait tristesses; à l'amour. Et il est preuve quotidiennement dans cent fois préférable qu'il reçoive 1a.7.11.8 | toutes les circonstances de la vie. | cet enseignement de la bouche Il reconnait que "la civilisation même de sa mère que de celles

que ce qui a été fait en faveur de plaisir qu'il n'est pas le premier la femme de nos jours, ne con- à dire ces choses, et que la déjà plus roi. stitue pas pour elle un "état so- femme les a dites avant lui et aussi bien ses idées et ses espé- mense courant qui se fait en farances que ses droits et pourtant, veur de la femme, "courant qui Napoléon III a vu tout s'écroudit-il, c'est la femme qui souffre emportera toutes les digues" et qui meurt quelquefois en la lui Parmi les plus illustres et les la vie; c'est elle qui veille, téressement sans bornes pour la anxieuse, auprès des berceaux, grande cause de leur sexe, il cite c'est elle qui console l'époux le nom de Mme Victoria C. marck est terrible. dans les grandes douleurs, qui Woodull, la célèbre réformatrice gie qui lui manque dans le mal- feu toute la vie méritante. Elle heur, le courage dont il a besoin n'a connu aucun sacrifice capadans les heures suprêmes du pé- ble d'arrêter sa volonté, d'en enlamment, les dangers de la lutte, marche ; elle a su offrir jusqu'à délibérer sur les questions sopanse ses blessures et, la défaite sa liberté pour conquérir celle de ciales. Il quite Berlin, acclamé

Après avoir examiné le pro- bravant son souverain avec plus norable conférencier esquisse place qu'il avait préparée à sa "Il y a là, s'écrie M. Maré- avec tact ses théories sur l'amé- "dynastie," dans l'empire qu'il chaux, une injustice sociale qu'il lioration de la race humaine et avait fondé, est irrémédiablement est de la dignité de l'homme de cite, à ce propos, quelques lignes perdue. faire cesser. Il n'y aura cohésion d'un des ouvrages de l'éminente Bismarck fut un des grands

"Moïse, dit-elle quelque part, temporel. Son fils tombe en mille, dans le sens le plus élevé créa des lois, des institutions, qui même temps que lui, mais de du mot, que lorsque, légalement, ont été plus ou moins adoptées façon à emporter dans sa chute nous aurons reconnu l'égalité de et modifiées par chaque gouver- les huées de toute l'Europe. Qui l'homme et de la femme, leur nement suivant le degré de sa ne se souvient de sa brutalité légalité absolue. Et par légalité civilisation. Les dix commande- envers le Pape lors de la visite absolue, ne voyons pas un état ments sont devenus partie inté- de Guillaume II à Sa Sainteté qui ressemblerait à ce que pro- grante des codes qui n'en tont Léon XIII! duirait l'identité, ce serait absurde; pas des lois morales facultatives

"Tu ne feras pas de faux té-

Pourquoi les gouvernements tile, mais nous entendons tout hésitent-ils à faire un pas en autre chose. Nous avons cons- avant et ne s'appliquent-ils pas cience de toutes les difficultés de à perfectionner le corps humain? la vie; nous envisageons froide- Pourquoi n'ont-ils pas le cou-

charges matérielles et intellec- -Tu ne te marieras pas si ton

quées par les exigences de la ci- Cela ne vaudrait il pas mieux vilisation, par les rapports inter- que d'édifier des hôpitaux et des

"Cependant, dit en terminant ment de l'instruction; nous nous M. Maréchaux, je constate avec effrayons de ce que sera bientôt plaisir que ces idées prennent la simple et rude question du corps dans l'esprit des hommes pain quotidien. et, devant cette soucieux de l'avenir, de l'humasociété qui se désagrège, dont les nité et de sa dignité, et je me forces physiques s'affaiblissent, réjouis à cette nouvelle qu'il dont le sens moral baisse, nous vient de se fonder à Londres une croyons qu'il est grand temps- société (l'Union nationale pour et tout le prouve-de mettre en l'éducation des parents), compojeu tous les moyens et d'utiliser sée d'évêques, de lords et de enfin une ressource puissante dé- ladies, sous la présidence du duc daignée jusqu'ici : l'intelligence d'Aberdeen et dont le programme de la femme. Nous croyons que est précisément la propagation

Ceux-là sont les véritables amis lons qu'elle partage nos devoirs." du progrès, qui reconnaissent franchement l'équivalence des Mais en admettant que demain rôles masculins et féminins, et e législateur décrète cette éga- cherchent à faire donner à la

### QUI MANGE DU PAPE EN MEURT!

L'histoire contemporaine nous offre très souvent les preuves les plus manifestes de la protection divine qui se répand sur l'Eglise et du châtiment qui atteint dès

ce monde ses persécuteurs. Ceux d'entre eux qui ont secrètement ou publiquement attaqué le pouvoir temporel ont

toujours péri misérablement. Garibaldi, le vieux bandit acclamé par le libéralisme européen et qui a commis plus de crimes que le pire des forçats, Garibaldi est mort dans des conditions d'immoralité dégoûtantes et au milieu d'avides recherches d'argent. Lui, qui se disait l'ennemi du gouvernement, en accepta une rente de cent mille francs! Lui qui posait au Spartiate et au patriote, envoyait ses fils dans les anti-chambres quémander des concessions de travaux publics

pour le compte d'étrangers. Le roi Victor-Emmanuel est mort pendant la seule nuit qu'il passa au Quirinal! Il sentait la mort, il avait peur, il avait loué une villa hors les murs; le chàtiment sut l'atteindre dans le palais volé au Pape, une nuit

Que dire du roi actuel, qu'on doit autant plaindre que blamer? Le malheureux vient de souscrire une somme de cent mille francs pour ériger un monument à Mazzini, qui a voulu assassiner son aïeul, l'ennemi des rois, le grand conspirateur, le préparateur des bombes. Le roi Humbert a moralement abdiqué, et on peut dire de lui que sur le trône encore, après cet acte, il n'est

Le châtiment atteint aussi les complices, les grands aides : Napoléon III et le prince Bismarck.

ler sous ses pas dans une épouvantable catastrophe. En quinze jours, du 15 août au 2 septembre, tout s'effondra. Sedan fut perdu le rôle modeste de pourvoir à combattu sans relâche, avec un le jour où Rome était abandonné par l'armée française. Napoléon III mourut tristement en exil.

Le coup qui a atteint Bis-Cet homme était tout, il était plus puissant que l'Empereur, et

il n'est plus rien. L'homme de fer est brisé sous les yeux des délégués des puissances européennes réunis pour par le peuple il est vrai, mais en

auteurs de la chute du pouvoir

Qui mange du Pape en meurt! Ces mots du comte de Maistre

(Semaine de Cambrai)

Mercredi, 9 Juillet 1890.

L'ECOLE

LES ÉCOLES DITES NATIONALES.

A toute marchandise, il faut un pavillon; il en faut surtout aux médiocres.

Le pavillon des doctrines subversives ou des innovations risquées, c'est la parole sonore qui sert à les lancer; c'est encore la formule trompeuse dont on les enveloppe pour les faire accep-

commis au nom de la liberté

la liberté: elle lui a été donnée du fondateur. comme l'un des premiers et des plus nobles attributs de sa raison. C'est un don de Dieu; il ne peut être détruit. Mais alors, l'esprit tions des saines libertés aux plus | trie dangereux excès.

nale que l'on a jeté notre pays mille, des pères et des enfants.

teurs où cet appel aux intérêts tage. nationaux semblent la placer, rions montrer l'action féconde et | finies. superbe du christianisme à tration inspirant aux élèves la loy- impériales. auté à leurs princes, le dévoueaux lois. Mais nous aurons soutation nouvelle.

nationales. Certes, les catholiques l'honneur national de rompre un regardent comme un devoir sa- pacte sans le consentement de cré d'élever les enfants dans l'a- toutes les parties; c'est l'applimour de la patrie, dans le res- cation de la formule, la force prime pect de ses lois, et de leur inspi- le droit; dans l'histoire, cela s'aprer le zèle pour ses intérêts, le pelle de la tyrannie, mais jamais dévouement pour sa gloire. Ils dans l'histoire la tyrannie n'a ne reconnaissent à personne le servi d'auréole à la gloire natiodroit de se proclamer supérieur nale. à eux sous ce rapport. Ils veulent que l'éducation soit nationale : tème d'écoles existait et fonctionnationale dans sa forme et dans nait harmonieusement, sans ré-Mais le point est de savoir ce que mais ce mouvement est en luidoivent être de telles écoles. Car même une destruction, une blesenfin, un public intelligent ne sure, qui nous donne la guerre peut se payer de mots : il s'agit | sociale avec ses défiances, ses conici de choses trop sérieuses.

d'un système qui nous soit sont les fruits, ne le sont davanpropre; qui, sans dédaigner les tage. expériences étrangères ou du de la composition sociale et des nait satisfaction aux diverses croyances du peuple; d'un sys- aspirations de la population Les lités par lesquelles un peuple et à toutes les classes de la na- l'enviaient. Ce système est en de ce peuple, qui est sûrement les bienfaits de l'éducation selon de la grande question de l'ensei- Et toute institution qui se met sans vexation, sans injustice mo- dans l'état du monde moderne, pas une création vraiment natiorale ou pécuniaire; d'un système dont la composition religieuse nale. qui respecte les traditions et et sociale est si diverse. Les En égard à la composition de l'histoire du pays, les droits et vieilles nations de l'Europe qui notre société, nous n'avons pas concorde, sous la règle chrétienne l'introduisent dans leur législa- une chose que personne ne conqui est celle de l'Empire Britan- tion. Pour en citer deux ex- tredira: l'empire britannique, et nique et de ses colonies, qui est emples, la Hollande, en 1889, a le Canada qui en dépend, sont la nôtre en particulier.

point ce caractère?

même au-delà, jusqu'au moment posé était la cause.

plaines.

lois et à la couronne; si son en- gimes! seignement n'eût pas été imprél'on sait:

promoteur de tout projet propre | les plus vives récriminations. à contribuer à la prospérité géconseil aussi bien que dans la cune, nous promettons de part de responsabilité.'

Que de crimes n'a-t-on pas de Saint-Boniface. Jamais, ni l'école, ni l'institution qui en est L'homme a été créé au sein de sortie, n'ont forfait à la pensée naux des pays où elle se produit

toutes nos maisons d'éducation. | tante de leur population? Sans doute que les fondateurs pervers a entrepris de le souiller et directeurs des institutions et agitations? Pourquoi cette ques- établir entre eux et les autres dans les abus, et depuis la créa- des écoles protestantes; sans tion toujours discutée n'est-elle enfants des différences injustes, tion, l'homme entend siffler à ses doute que la population qui y jamais réglée? Ah, c'est que, en et dans de telles conditions, ces oreilles le dérèglement de ses fa- envoient ses enfants, réclament dehors même des révendications nouvelles écoles, loin d'être nacultés et de ses sens, lesquels, pour elles le bénéfice des mêmes de l'âme, il reste toujours, même tionales, seront au contraire un une fois surexcités et dévoyés, motifs, des mêmes inspirations, aux époques troublées, au fond obstacle au progrès du pays, et sacrifient les généreuses aspira- du même dévouement à la pa- du cœur des populations un vé- pourraient même amener la dé-

C'est au nom de l'idée natio- nos écoles jusqu'à présent. dans les aventures qui troublent comme par suite de leur ensei- ses devoirs, et ses liens; des maintenant notre paix, après gnement, ces écoles ont des tra- écoles où l'enfant grandit sans avoir mutilé notre constitution, ditions et des états de service. frein à ses passions, et d'où il et bouleversé notre régime sco- Nous comprendrions qu'on cher- s'élance au sein de la société avec laire. Les promoteurs de cette chât à leur donner une plus vive un bagage intellectuel qu'aucune réforme ont inscrit sur leur dra- impulsion. Nous ne sommes pas notion de morale n'éclaire ni n'épeau ces mots à effet: Ecoles na- les ennemis du progrès. Mais quilibre. Ce patriotique instinct tionales. Et cette devise cap- les détruire, c'est méconnaître répète toujours dans son langage tieuse en entraine un grand les voies naturelles du progrès; muet, et quelquesois même obnombre, qui ne s'aperçoit pas c'est en outre nier leur service, scurci par les passions, que l'on qu'on exploite la fibre patriotique ou tout au moins, les oublier; tenterait vainement d'édifier la pour confisquer au profit de c'est rompre avec les traditions grandeur nationale si l'on n'y l'Etat les droits sacrés de la fa- et l'histoire; c'est de l'ingrati- met à la base, le Seigneur, l tude et de l'ineptie. Cette œuvre | Maître des peuples et des hom-Un vaste horizon s'ouvre ici n'est assurément pas nationale, mes. C'est encore parceque ce tout d'abord à nos observations. et les écoles qui doivent en être système scolaire contient en lui-Relevant la question à ces hau- le fruit ne le sont pas davan- même un principe de contrainte

nous pourrions indiquer, aux nous faisons les défenseurs, n'a conscience; parce qu'il est, conclartés de l'histoire, ce que l'idée pas été seulement le résultat de séquemment, la négation de la religieuse a fait pour les peuples. l'initiative privée, ni le dévelop- liberté de l'enseignement et de Il en est dont le souvenir nous a pement inconscient d'institutions la liberté des cultes; libertés qui été conservé par leurs seuls mo- vivant sur un fonds de traditions sont à la base de toutes les libernuments religieux. Nous pour- plus ou moins accentuées ou dé- tés légitimes dont se glorifie cet

vers les siècles, protégeant l'in- mé explicitement; il a été discu- trouve particulièrement au fond dividu, instituant la famille dans | té, accepté, donné comme la re- | des institutions politiques de la | l'ordre qui lui appartient, et pré- connaissance d'un fait pré-exis- Grande-Bretagne. parant la grandeur des peuples, tant à l'organisation de la proet leurs progrès, en leur incul- vince, comme la consécration nous faire entendre que nous sequant la morale de Notre-Sei- d'un droit, comme la formule gneur Jésus-Christ, en préparant d'un pacte, comme l'expression le citoyen par la formation de d'une nécessité nationale et sol'homme au moyen d'une bonne ciale; il a été sanctionné, et par éducation de l'enfance. Nous les représentants de la province. pourrions montrer cette éduca- et par les autorités fédérales et

Les innovations récentes sont ment à leur pays, l'obéissance donc la confiscation de droits acquis, malgré les protestations de vent au cours de ce travail l'oc- ceux qui en ont toujours joui; casion de revenir sur ces idées. c'est la rupture violente d'un pac-Pour le moment, nous désirons te solennellement proclamé. Or, notre quote-part des deniers punous restreindre, et serrer d'un il n'est jamais à l'honneur natiopeu près le mot d'ordre de l'agi- nal d'enlever de force à tout un groupe de population des droits mette de fréquenter. L'on prétend vouloir des écoles si chers et si nets; il n'est pas à

Depuis vingt ans, ce sysson but. Ce n'est donc pas eux clamation; il nous avait donné prétexte de les rendre accepqui refuseront leur adhésion à la paix, et avec la paix, le prodes écoles véritablement nationales. grès. On le renverse aujourd'hui, vulsions, ses inimitiés, ses incer- qui protestent encore contre ce Les écoles nationales sont titudes, ses entraves. Derechef. celles qui existent en vertu d'un nous le disons, cette œuvre n'est que vous leur appliquez. système national; c'est-à-dire, pas nationale, et les écoles qui en

passé, tiennent cependant compte sions nous était propre, et don- tional. tion, de procurer à leurs enfants effet la seule solution pratique son trait le plus caractéristique. les dictées de leur conscience, gnement libre, devenu nécessaire en contradiction de cette foi n'est la liberté de tous, perpétuant la veulent avoir la paix intérieure, de religion d'Etat. Mais il est vu les conservateurs catholiques des pays chrétiens; la popula-Nos écoles n'avaient-elles donc et protestants s'unir pour en tion du Manitoba spécialement prochés de la table sainte pour la faire l'application dans leur pa- est chrétienne. En bannissant première sois. Remontons aux premiers jours | trie, et faire cesser les injustices | l'enseignement religieux de nos de notre vie provinciale; allons intolérables dont le système op- écoles, vous faites de celles-ci, M. le curé Messier fit une allocution

école qui ait existé dans nos régime semblable à celui qu'on des écoles nationales pour un veut nous imposer, n'avait que peuple de croyants. C'est une Ce premier asile intellectuel 346,000 élèves dans les écoles contradiction dans la pensée de l'enfance a été une école ca- publiques. Aujourd'hui, avec plus encore que dans les termes. tholique. Le premier instituteur un régime semblable à celui que Mais il est des esprits qui se en fut l'éminent et pieux évêque nous réclamons, il y en a 604,- disent positifs, et qui, faisant

et du prochain, le respect aux national à l'égard des deux ré- but: ils veulent l'unité de la

gné de patriotisme, il n'eût pas à | pect et le fonctionnement faisaient | écoles. sa mort obtenu du gouverneur notre gloire, on le ravit à notre "Dans toute sa carrière pu- législations étrangères, et nous blique, disait-il, il s'est montré jeter dans les luttes qui étranadministration des affaires, le seignement, et soulèvent partout

Ce n'est pas le moment, pennérale, le ferme appui des au- sons-nous, de faire le tableau de torités constituées, toujours ces résistances. Mais à ceux qui prêt, dans les délibérations du croiraient que c'est ici une ladéfense des lois, à supporter sa combler bientôt, surtout en ce qui regarde les Etats-Unis. En L'école est devenue le collège attendant, nous signalons crise et sa permanence, et nous demandons si les intérêts natiosont bien servis par des institu-Cette pensée, elle est l'inspira- tions qui révoltent à ce point le trice de toutes nos écoles, de sens moral d'une partie impor-

Elles ont donc été nationales qu'il n'est pas de l'intérêt d'un véritablement. pays d'avoir des écoles sans res-Par le fait de leur existence, pect pour la famille, ses droits, à l'égard d'une partie de la po-Le système d'écoles dont nous pulation, dont elle violente la esprit moderne au nom duquel Son établissement a été récla- on prétend agir, et que l'on re-

Vainement chercherait-on rons libres de conduire nos enfants à ces écoles, ou de n'y pas les envoyer!

Ce n'est pas être libres que d'avoir à fréquenter des écoles répudiées par nos consciences.

Ce n'est pas être libres que d'avoir à s'en abstenir, tout en contribuant à leur soutien.

Ce n'est pas respecter nos franchises d'hommes libres que d noas refuser le secours des lois et blics pour le maintien des seules écoles que notre foi nous per-

Le crois ou meurs du Coran peut servir de formule à la persécution, mais à la liberté, jamais.

Appellera-t-on nationales des écoles qui contredisent les libertés publiques de notre métropole, et sont l'expression d'une loi si manifestement oppressive?

Pourquoi nos consciences se refusent - elles d'accepter ces écoles nouvelles?

Précisément parceque, sous tables à tous, vous en bannissez l'enseignement religieux, les réduisant à des espèces d'hôtelleries où il n'y a rien pour la vie de famille, pour la vie de l'âme. C'est l'un des traits de vos écoles titre pompeux d'écoles nationales

Nous l'avons déjà dit, un système d'écoles nationales est celui qui reflète le mieux les sen-Le système dont nous jouis- timents du peuple, le génie na-

Audessus de toutes les qua-

des écoles sans Dieu. Or, des des plus touchantes. de l'ouverture de la première La Belgique, en 1884, sous un écoles athées ne seront jamais

Provencher. S'il eut enseigné 000; presque le double. Ecla-litière du sentiment religieux, ce sacrement-

autre chose que l'amour de Dieu | tante manifestation du sentiment | donnent à leurs efforts un autre nation, et ils proposent de la Eh bien, ce système dont le res- réaliser par la neutralité dans les

L'unitê de la nation, il faut Simpson l'éclatant hommage que peuple, pour y substituer un sys- savoir ce que l'on entend par là. tème cosmopolite, emprunté aux Est-ce l'unité de croyance, ou de race, ou de langue? Si c'était cela, il faudrait croire ces gensl'ami de l'ordre et de la bonne glent d'ailleurs la liberté d'en- là pris de démence ou d'aveuglement volontaire pour oser nous présenter sérieusement les perspectives d'une semblable transformation sociale.

> Prenons notre continent tel qu'il est; l'unification des races et des croyances, et même des langues, est un rêve pour des siècles à venir sinon pour toujours. A côté de nous, les Etats-Unis s'y sont vainement essavés. La tentative qu'on en veut faire ici par le moyen des écoles n'aura pas d'autre effet que de rejeter cette unification plus loin dans le domaine des impossibilités. Car, c'est pros-Et pourquoi ces continuelles crire nos enfants des écoles, c'est ritable instinct national qui sent | tente des liens qui nous unissent

Il est une unité qui peut et doit exister. De même que l'artisan, le laboureur, le négociant et l'homme de profession peuvent, chacun dans sa sphère, servir utilement leur pays, de même aussi, les différentes races qui sont venues demander la vie à notre sol, peuvent avoir de commun leur loyauté à la couronne, leur dévouement aux intérêts de la patrie canadienne.

La défense du drapeau, les grandeurs et la prospérité du pays, voilà des motifs suffisants pour donner aux intelligences, et même aux cœurs une direction générale et uniforme, d'où une impulsion superbe aux intérêts de tous genres qui se pressent au sein de notre Confédération. Pour cela il n'est pas nécessaire de couler tout le monde dans le même moule; il n'est surtout pas utile de demander aux deux millions de catholiques qui vivent paisiblement à l'ombre de leur clochers de sacrifier le contrôle de page 416.) l'éducation de leurs enfants.

Dans les plus mauvais jours, nous sommes restés fidèles au drapeau Britannique. Nous n'avons jamais songé pour cela nous poser comme les seuls champions de l'idée nationale. Mais, l'occasion s'en présentant, on ne saurait trouver mauvais que nous transcrivions ici l'un des témoignages que nous a valu de la part de l'Angleterre elle-même cette fidélité puisée à l'église, dans la famille et dans nos écoles, dans ces ecoles catholiques auxquelles les préjugés refusent le caractère d'institutions nationales.

Lord Nugent, qui faisait par-

1827, écrivait alors ce qui suit " A la conquête du Canada, vous l'avez trouvé catholique romain... Vous avez eu la sagesse de ne point provoquer l'opinion publique... Le Canada était votre seule colonie catholique. Les autres se sont révoltées... Le Canada seul a pris votre parti. Il a combattu à vos côtés contre l'intervention de la France catholique. Pour récompenser sa loyauté, vous avez permis à ses évêques de dire la messe... Et le Canada vous appartient encore, nonobstant la France camission au Pape,... nonobstant l'indépendance des Etats qui tive. l'avoisinent. C'est le seul essai de ce genre que vous ayez fait. Il est prouvé que là où tique n'a rien d'incompatible promulgués subséquemment. avec la plus ferme allégeance.'

Nous enlever nos écoles, c'est détruire une partie de notre culte; c'est soumettre notre altème qui permette à tout citoyen, étrangers l'admiraient et nous peut se distinguer, il y a la foi légeance à l'une des plus rudes épreuves. Cette œuvre est antibritannique, anti-nationale.

T. A. BERNIER.

LA PREMIERE COMMUNION

La toujours si belle et si touchante cérémonie de la première communion a eu lieu ce matin à la cathédrale.

Soixante-huit enfants se sont ap-

Avant d'offrir le saint sacrifice,

Cœur et à Marie, aura lieu la confirmation. La cérémonie sera présidée par Mgr Taché et 82 recevront

## LA QUESTION DES ECOLES DE MANITOBA.

Mémoire présenté aux autorités fédérales.

(Suite.)

"L'acte dont on se plaint (l'acte des écoles communes 1871) est un acte qui concerne les écoles communes, et les actes qu'il abroge ont rapport aux écoles de paroisses, " de grammaire, supérieures et communes. Il n'y est fait aucune allusion aux écoles séparées, dissidentes ou confessionnelles, et le soussigné, après examen, ne trouve aucun statut de la province qui établisse de telles écoles spéciales. (Rapport du ministre de la justice, page 362.

"Pour empêcher l'opération d'une loi passée par une législature provinciale en vertu du 1er paragraphe de l'article 93, il faut qu'il y ait eu dans cette province, lors de l'union, des écoles confessionnelles, au sujet desquelles une certaine classe de personnes avaient des droits ou privilèges et que ces droits ou privilèges aient été assuré par une loi.

"Cela semble de suite vous amener l'examen des lois en vigueur dans le Nouveau-Brunswick, lors de l'union, afin de déterminer si-les catholiques romains avaient en vertu de ces lois des droits ou privilèges relativement aux écoles confessionnelles. (Mémoire du Conseil Exécutif du N.-B., page 378.)

" Donc, en autant que dans le Nouveau-Brunswick, lors de la Confédération et de la promulgation de la loi des écoles communes en 1871, les catholiques romains n'avaient de par la loi ni droits ni privilèges à l'égard des écoles confessionnelles, rien dans la loi des écoles communes de 1871 ne peut leur avoir enlevé des droits ou privilèges qu'ils n'avaient pas auparavant,

" Il est allégué que sous l'autorité de la loi scolaire en vigueur lors de la Confédération et jusqu'à la promulgation de la loi des écoles communes de 1871, les catholiques pouvaient, où ils étaient en nombre suffisant, établir des écoles dans lesquelles on donnait une bonne éducation religieuse et séculière."

"Il n'existait aucun droit de ce genre sous l'empire de la loi, rien de contenu dans compagna M. le curé Ritchot jusla loi concernant les écoles de paroisses de 1858 n'empéchait l'établissement des qu'au presbytère, où il lui présenta 'écoles privées en dehors de la loi, de même qu'il n'y a rien dans la loi des écoles com- l'adresse survante : munes de 1871 qui empêche l'établissement de pareilles écoles. L'administration " irrégulière et défectueuse de la loi pouvait tolérer des pratiques illégales et permettre ' à des individus de tirer des avantages inexcusables de la violation de la loi; mais des privilèges dont on jouit en violation de la loi ne peuvent donner de droits en vertu de la loi. (Idem page 386.)

" Nous avons à décider si une classe de personnes avait, de par la loi en cette province, lors de la Confédération, quelque droit ou privilège à l'égard des écoles confes-" sionnelles, qui sont affectés d'une manière préjudiciable par la loi des écoles com-" munes de 1871. Cela nous oblige à constater avec certitude et précision ce qu'était " exactement la loi relativement aux écoles confessionnelles."-(Jugement de la Cour de notre société, ainsi que ceux de Suprême du Nouveau-Brunswick, pp. 472 et 473.)

"L'acte des écoles de paroisse (1858) avait clairement pour but l'établissement d'écoles communes publiques et d'un commun avantage pour les habitants de la pro-' vince; et on ne peut contester, croyons-nous, que les corps dirigeants, de par cette loi, "n'étaient aucunement confessionnels." (Idem page 416.)

" Ainsi, les écoles établies sous l'empire de cette loi, étaient des écoles publiques de " paroisse ou d'arrondissement n'appartenant à aucune église particulière; aucune ' classe de personnes ni aucune église, soit protestante ou catholique, n'avait, quant à ' leur discrétion ou contrôle, un droit ou privilège qui ne fut pas commun à toute autre adresse; qu'il me suffise de dire que notre " classe ou église, en un mot à tout autre habitant de la paroisse ou de l'arrondissement; aucune classe de personnes ou église, ni aucun particulier, n'avaient le droit ou privi-" lège d'y faire enseigner aucune doctrine ou croyance religieuse particulière. Qu'est-ce qu'il y a donc dans cette loi qui puisse faire d'une école établie sous son autorité une 'école confessionnelle, ou qui puisse lui donner un caractère confessionnel?" (Idem,

"Il existait des écoles confessionnelles à l'époque de la Confédération; telles que " l'école de Varley, à Saint-Jean, l'académie de Sackville, l'école de Madras, et d'autres mais l'acte des écoles communes de 1871 ne les a aucunement affectés et elles con-"tinuent à jouir de tous les droits qu'elles avaient lors de l'union." (Idem, page 424.)

L'affaire des écoles du Nouveau-Brunswick peut donc se résumer comme suit : 10. Il existait de par la loi dans le Nouveau-Brunswick avant l'union certaines académies confessionnelles; mais l'acte des écoles communes de 1871, ne s'appliquant seulement qu'aux écoles communes, n'a pas affecté ces académies.

20. Bien qu'elles existassent par la coulume, aucune école publique confessionnelle time lorsque, à notre demande, vous êtes n'existait par la loi dans le Nouveau-Brunswick avant l'union, ni en aucun autre temps de sorte que l'acte des écoles communes de 1871, en décrétant "que toutes les écoles seront non confessionnelles" n'a fait que confirmer (loin de la violer) ce qui avait toujours été, et était encore la loi.

En un mot, les réclamations des catholiques r mains du Nouveau-Brunswick, n'ont pas réussi par le fait que l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord ne reconnait pas la

coutume antérieurement à l'union, comme source de droits et de privilèges. Mais ce mot "coulume" a été inséré dans le paragraphe correspondant de l'Acte tie des Communes en 1826 et de Manitoba, et le présent mémoire expose que le dit mot a été ainsi inséré évidemment

dans le but d'obvier à des difficultés semblables à celles du Nouveau-Brunswick. Ce commentaire du mot coulume termine l'examen du premier paragraphe.

PARAGRAPHE 2.

La première différence entre ce paragraphe de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, 1867, consiste dans la suppression, dans le premier, des trois premières lignes qu'on trouve dans le dernier.

Ces trois premières lignes se lisent comme suit :

(3.) "Dans toute province où un système d'écoles séparées ou dissidentes existera " par la loi, lors de l'union, ou sera subséquemment établi par la législature de la pro-

L'Acte de l'Amérique Britannique du Nord ayant à établir, dans un paragraphe général, des dispositions pour les diverses circonstances des provinces qui entraient alors ou qui pourraient entrer plus tard dans la Confédération, employa bien naturellement la proposition alternative : " Dans toute ...... ou lorsque,"

Mais dans l'acte de Manitoba, qui établit des dispositions pour l'entrée immédiate tholique, nonobstant sa sou- d'une province dont la position antérieure était d'une manière ou d'une autre, il est évident qu'on ne pouvait logiquement employer la même forme de proposition alterna-

Mais alors surgit la question : L'absence de quelqu'autre forme de proposition alternative dans le paragraphe 2 de l'acte de Manitoba, empêche-t-elle les citoyens de cette vous laissez aux catholiques la province d'en appeler à Son Excellence en conseil, d'un côté à raison de droits existant à la fête. liberté de leur culte, cette pra- par la loi avant l'union, et d'un autre côté à raison de droits résultant d'actes législatifs

La réponse soumise ici est négative.

L'Acte de Manitoba pourvoit à un appel "de tout acte ou décision affectant tout les plus succulents était dressée

droit ou privilège " dans les termes les plus étendus possibles. De plus, par l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord toutes les provinces (soit service était parfait, et l'appétit seul

relatif aux écoles séparées ou dissidentes établies par la législature après l'union. Le Manitoba serait la seule province privée, sous ce rapport, de ce droit essentiel d'appel. Par exemple, dans le cas où l'exécutif local aurait arbitrairement administre ou violé, disons il y a un un an, l'acte des écoles (confessionnelles) de 1881, la minorité

catholique romaine du Manitoba aurait été la seule minorité dans la Confédération privée d'un appel dans de pareilles circonstances. Cela répugne, et d'autant plus, que l'Acte du Manitoba fut promulgué pour étendre

et continuer, et non pas pour restreindre en aucune manière, surtout dans ses dispos tions générales) l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord 1867.

Mais il y a plus, le paragraphe 2 de l'Acte de Manitoba est plus précis, plus clair et peut-être plus fort que le paragraphe correspondant de l'Acte de l'Amérique Britan nique du Nord.

Lorsque les catholiques romains du Nouveau-Brunswick, sous l'autorité du paragraphe 3 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, en appelaient au Gouverneur. Général en conseil, de l'acte des écoles communes de 1871,-le Conseil Exécutif de cette Cet après-midi, à 2 heures, après province prétendit (voir les mêmes documents de la session page 387), que les mots "de renouvellement des promesses du tout acte ou décision de toute autorité provinciale " visaient plutôt les matières d'admibaptême et consécration au Sacré- nistration, comme par exemple, les actes ou décisions de l'autorité exécutive.

Ce point n'a jamais été règlé ; de sorte que sous ce rapport, l'Acte de l'Amérique Messieurs, Britannique du Nord est encore un peu obscur.

(A continuer.)

### LA FETE DES METIS

C'était hier la fête des Métis-français de cette province, célébrée sous le patronage de l'Union Métisse Saint Joseph, leur société nationale.

Vers les dix heures du matin, un grand nombre de membres de cette belle société se réunissaient à Saint-Norbert, et, suivant leur bannière. se rendaient en procession à l'église de la paroisse pour entendre la messe, chantée pour eux, par le vénérable curé Ritchot.

Le sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé G. Cloutier, chapelain de la société, qui a parlé de la vie calme et paisible et des bonnes mœurs des anciens, et a engagé les fils à continuer les traditions du passé. L'éloquent prédicateur a aussi recommandé fortement, tout en formant une société à part, d'éviter l'isolement et de s'associer avec les Canadiens-français pour la défense de nos droits com-

Après la messe, la procession se reforma, bannière en lête, portée par M. Joseph Saint-Germain, père, assisté de MM. François Poitras et Adrien Carrière. M. Roger Marion, M.P.P., président de la société, ac-

### ADRESSE

Présentée au Révérend Noël J. Ritchot, Prêtre, curé de Saint-Norbert, Manitoba, par l'Union Métisse Saint-Joseph, à l'occasion de la célébration de la fête annuelle de cette société, le 8 juillet 1890.

Révérend et Bien-Aimé M. le Curé,

Permettez, qu'en ma qualité de président de l'Union Métisse Saint-Joseph, je vienne aujourd'hui vous présenter les hommages toute la population métisse-française et ca\_ tholique de cette province, à l'occasion de notre fête annuelle, que nous sommes toujours heureux de venir célébrer dans votre

bonne vieille paroisse de Saint-Norbert, Je voudrais rappeler au souvenir des anciens et relater à tous ceux qui m'entendent en ce moment, tout ce dont nous vous sommes redevables; mais il m'est impossible de le faire dans une simple reconnaissance ne pourra jamais égaler

Comment, en effet, aurions-nous assez de gratitude pour les 28 années d'une charité intarissable et d'un dévouement toujours constant et sans borne, que vous avez consacré au service du Seigneur d'abord, et à notre avancement spirituel et

Vous avez toujours été un bon père pour nous et vous n'avez jamais reculé devant

les sacrifices pour assurer notre bonbeur. C'est à vous que nous devons les libertés politiques dont nous avons joui jusqu'à présent et que les ennemis de notre religion et de notre nationalité veulent nous eplever. Vous avez été leur première vicallé plaider notre cause auprès du représentant de Sa Majesté; Soyez notre conseil encore dans les difficultés que nous

avons à surmonter. Nous faisons des vœux et adressons de ferventes prières au Très-Haut afin que vous soyiez conservé bien longtemps encore à l'affection de ceux qui sont heureux de se dire vos enfants dévoués.

ROGER MARION, Président. Union Métisse Saint-Joseph ·

M. le curé, vivement ému, répondit qu'il était heureux de recevoir cette marque de reconnaissance. Il n'a fait que son devoir. Lorsqu'il y a vingt-huit ans, il vint en ce pays, il croyait n'y trouver que des sau. vages, mais au contraire, il y trouva une population tout à fait civilisée; il y trouva de bons vieux Canadiens français, dont il voyait les descendants devant lui.

M. le curé donna ensuite de sages conseils à ceux qu'il avait le droit d'appeler ses enfants.

Tout le monde partit ensuite pour se rendre à Saint-Vital, où devait se passer le reste de la journée. Là, on y voyait venir de tous côtés des voitures chargées de monde, hommes, semmes et enfants se rendant

Le terrain avait été admirablement bien préparé, près d'un joli bocage. Une table chargée des mets sous une toiture en feuillage. Le originairement ou subséquemment incorporées dans la Confédération) jouissent de ce pouvait faire défaut à ce festin imdroit le plus essentiel d'appel de tout acte ou décision affectant tout droit ou privilège | provisé.

On passa l'après-midi à divers amusements; mais le principal était les courses de chevaux. On sait que comme cavaliers, nos amis, les Métis, ne sont surpassés par personne.

Parmi les personnes présentes sur le terrain, on remarquait le chapelain, M. l'abbé Cloutier; M. Roger Marion, président de l'Union ; MM. Martin Jérôme et W. Lagimodière, députés à la législature provinciale, et l'hon. député de Provencher, M. LaRivière.

Vers les cinq heures, M. le président, s'adressant aux personnes présentes, les remercia chaleureusement d'être venues en aussi grand nombre prendre part à cette belle fète. Nous donnons son discours :

Nous célébrons aujourd'hui le quatrième anniversaire de la fondation de notre société, et nous n'avons qu'à nous feliciter

des succès que nous avons dejà obtenu; mais nous ne devons pas pour cela nous end .rmir dans une fausse confiance dans l'aveenlever.

comment, en effet, des hommes chargés de ont subi une vingtaine de mille l'administration impartiale de la chose pu- piastres de dommages. bique peuvent-ils être qualifiés autrement, lorsqu'ils s'attaquent à des droits et des privilèges qui nous sont garantis par la constitution même qui nous regit!

Ce n'est pas de la politique que je viens faire ici, j'entends de la politique de parti. mais comment puis-je vous parler de ce qui se passe en ce moment sans m'attaquer à ceux qui sont aujourd'hin reconnus comme cave de leur maison qui fut empornos pires ennemis. D'ailleurs, Messieurs, tée, ils furent enterrés sous les dési parmi nous, vos deputés à la legislature bris. Madame McCarthy a été elleprovinciale, quelques-uns ont pu être in- même dangereusement blessée. duits en erreur dans le passe, qu'il me suffise de vous dire que la plus parfaite union règne maintenant. Tous, comme un eul homme, nous nous sommes ranges sous le même drapeau pour la défense de notre cause. Esperons qu'il en sera toujours de même à l'avenir!

en evitant tout ce qui pourrait être une tins que son bureau publiera régucause de discorde, en vous unissant sous lièrement aux fins de répandre des une même banmère et en marchant en- connaissances utiles pour notre insemble dans l'union la plus partaite, en dustrie laitière canadienne, parmi vous aidant les uns les autres.

Quand paparle d'union, Messieus, j'engion et par notre commune origine, destide notre constitution et des mêmes lois.

Ceux qui parmi vous ont pu assister la célebration de la Saint-Jean-Baptiste, le 24 juin dernier, à Saint-Boniface, ont pu apprecier, je n'en doute pas, l'honneur qui a ete fait à notre societe en lui assignant la première place dans la procession de ce jour-là. Ceci, Messieurs, est une nouvelle preuve de l'attachement qu'ont pour nous les canadiens-français. Eh bien, suivons le noble exemple qui nous a été donné et ayons pour eux le même attachement.

Il ne faut pas croire, Messieurs, que le cation du beurre et autres sujets. seul but de cette fête annuelle soit de s'amuser; non, bien qu'il n'y ait pas de mal à prendre part à des rejouissances publiques, il faut que nos reunions aient un resultat plus pratique.

Réunissons nous d'abord, comme nous l'avons fait ce matin, pour demander à Dieu de benir nos familles, pour le prier avec toute la ferveur possible, de nous protéger, comme autrefois il protégeait so peuple privilégie, contre ses ennemis dans ses malheurs.

Réunissons-nous, en second lieu, pour nous aider les uns les autres de notre ex- année. perience et de nos conseils; mais surtout des conseils de ceux qui ont une mission spéciale, celle de nous enseigner la vertu et

le devoir. Apprenons à nous mieux connaître les uns les autres, à apprécier nos qualités, de même qu'à reconnaître les défauts qui peuvent exister chez nous et que nous de. yons nous empresser de corriger. ( Chassons le vice de l'orgueil et surtout

celui de l'intempérance, prenons des habitudes d'économie et de travail. Si, dans ces réunions, nous parvenons à n'aura pas été sans fruit et nous pourrons

un pareil résultat. Messieurs, notre fête nous glorifier d'avoir accompli une œuvre durable, d'avoir mérité la bénédiction de troisième stipule la construction champs de blé que l'on voit dans Dieu et la reconnaissance de la patrie.

sieurs, d'être venus en aussi grand nombre prendre part à cette sête. Je remercie projetée. Enfin, le quatrième plan également tous ceux qui, n'appartenant propose la construction d'un tunnel pas à notre société ont bien voulu venir sous la Culebra. prendre part aux réjouissances avec nous. Je vous remercie, enfin, de l'attention que vous m'avez donnée, laissant à d'autres de vous porter la parole.

De Laronde et M. l'abbé Cloutier conservateurs sur les rangs ; l'oppofurent aussi appelés à parler et s'acquittèrent de cette tâche avec suc-

### OURAGAN A FARGO

La ville de Fargo, N. D., a été vinir, particulièrement au moment même où sité par un terrible ouragan lundi, gretter ce départ. nous sommes menaces dans ce qui nous entre deux heures et trois heures est le plus cher et le plus precieux : l'édu- du matin. Les pertes matérielles tion du Canada, d'après le prochain cation religieuse de nos chers enfants et sont estimées à environ \$75 000. l'usage de la langue de nos pères, que des Un convoi du Northern Pacific fut hommes sans foi, m honneur voulent nous reuversé et nombre de passagers de 4,324,810. Il y a cent ans. la po blessés grièvement. Les boutiques pulation du pays était de 156,012. Je dis des hommes sans foi ni honneur: de la même Cie de chemin de fer

Les entrepôts pour le fet du Great Northern et du Milwaukee ont été démolis. Plusieurs églises et maintes autres bâtisses ont souffert considérablement.

Ce qu'il y a de plus terrible encore, c'est la mort de sept des enfants de feu le Capt. James McCarthy. Ayant cherché refuge dans la

### INDUSTRIE LAITIERE

ferme expérimentale centrale d'Ot- dans la valeur du passif tawa vient de nous adresser les pre-A vous, Messieurs, de donner l'exemple, miers numéros d'une série de bulleceux qui s'en occupent.

On y cherchera, dit M. Robertson, tends d'abord une union de tous mes con- à donner des informations pracitoyens d'origine métisse, puis une union tiques à la portée de la masse de Nouveau-Brunswick..... scientifique Quand les expériences nes à vivre ensemble, sous la protection qui seront faites à la ferme expéri nement fédéral a construit des chementale auront fixé certaines pra- mins de fer dans trois provinces, v tiques économiques et utiles dans compris les embranchements et les la production du lait ou dans la fa- extensions de l'Intercolonial, mais brication du beurre et du fromage non la ligne principale, ce qui fait et l'utilisation des résidus de cette qu'il a dépensé pour les provinces Chronique de la Province. fabrication, nos bulletins iront ren | suivantes; seigner, à ce sujet, à domicile, les Québec, embranchements de cultivateurs, les marchands ou les manufacturiers.

Ces premiers bulletins contiennent des articles remarquables sur le traitement des vaches laitières et les soins à donner au lait, la fabri-

### Choses et Autres

-M. Page, l'ingénieur en chef des chemins de fer et canaux, est mort subitement, mercredi dernier, dans son bureau, dans les édifices du pirlement. Cause : maladie de cœur. Il était âgé de 75 ans, et était au service du gouver nement depuis quarante ans. était originaire d'Ecosse. Ses appointements étaient de \$4,500 par français.

-L'honorable M. Johnson, juge en chef de Québec, a été créé che-

gouvernement français à Panama qui ne laisse que peu d'espoir. pour examiner l'état des travaux du canal, a publié un nouveau rapport touchant les fautes et les omissions qu'elle a remarquées dans les quatre plans proposés pour l'achèvement du canal. D'après le premier plan en question, le canal doit être isolé, c'est-à-dire qu'il ne doit pas se servir des cours d'eau existant sur son parcours. Le second plan propose divel sont allés à Lorette hier. Ils Madame George Couture, un garçon. de se servir de ces cours d'eau. Le ont beaucoup admiré les beaux d'un chemin de fer pour transpor- cette paroisse. Je vous remercie, Mesdames et Mes- ter les navires sur une partie du parcours de la voie interocéanique

-Une élection aura lieu le 31 juillet dans le comté de Kent. N. B. pour remplacer l'honorable M. Landry, nommé juge pendant la der-MM. Martin Jérôme, Alexandre nière session. Il y a trois candidats sition n'a pas encore trouvé de can- Montréal.

—Le général en chef des armées ment bien, et nous n'avons que des compliments à adresser aux organisateurs sur les succès qu'ils ont ob sateurs sur les succès qu'ils succès qu'ils ont ob sateurs sur les succès qu'ils ont ob sateurs sur les succès qu'ils succès qu'ils sur les succès qu'ils succès qu'ils succès qu'ils ont ob sateurs succès qu'ils s par le gouvernement fédéral à la convois lancés à toute vitesse.

dernière session. Il partira prochainement pour l'étranger avec sa famille. Personne n'a l'air de re-

-On s'attend à ce que la popularecensement, sera de plus de 5,000,-000. En 1881, le chiffre total était lundi prochain.

Bradstreet sur les faillites au Canada Jour-la. et aux Etats-Unis démontre que le total des faillites dans la république | cour de révision pour reviser le rôle | américaine, pendant les derniers d'evaluation de l'année courante, six mois, a été de 5,466, contre 5,917, l'année dernière. L'actif est évalué à \$30,025,116 contre \$32,703,940 l'année pécédente, et le passif, à \$82.067,960 contre \$77,411,711.

Au Canada, il y a eu 869 faillites contre 872 pendant la même période de l'année dernière. L'actif re présente une valeur de \$3,610,172. cherville, non content d'acheter des contre \$3,434,113 l'année précédente terres à La Salle vient de donner et le passif a atteint le chiffre de l'ordre de construire deux maisons bois de chêne, liard, etc. La belle \$7,224.503, contre \$7,283,571.

L'état du commerce a donc été arriver ici vendredi. plus florissant cette année que l'an-M. Jas. W Robertson, commis- née dernière, puisqu'il y a diminusaire de l'industrie laitière à la tion dans le nombre des faillites et

> gouvernement fedéral a contribué à robes de nuit et de quelques coula construction des chemins de ser vertures d'oreiller reçues le jour de dans chaque province du Dominion. l'assemblée générale du 1er vendre-Le gouvernement a accorder les didu mois présent. Ce jour apporsubventions suivantes aux provin- tait aussi un moment de plaisir aux ces, non comprit le coût du Pacific : malades par la présence d'un grand Province d'Ontario ...... \$1,970,846 nombre de dames de Saint-Boniface

Outre ces subventions; le gouver-

Nouveau-Brunswick ...... 3,371,854

### PERSONNEL

M. Adolphe Turner, marchand de grain, de cette ville, est parti lundi et vénérer sa sainte relique qui sera pour la province de Québec. Il sera absent environ un mois.

promenade dans sa famille, à Notre avec leurs paroissiens. Les dames pelez le No. 165. Dame du Portage, Qué.

M. l'abbé C. A. Beaudry doit ar river à Saint Boniface vend edi avec un bon nombre de colons c. nadiens-

M. l'abbé Réné, de l'archevêché, -La commission envoyée par le le mine depuis plusieurs mois et gumes.

> jourd'hui pour l'ouest. Ils iront s'accroît considérablement. jusqu'à Banff et seront de retour la semaine prochaine.

M. l'abbé George Dugas et M. Tar

rier de Bruxelles. M. Hacault vient visiter Manitoba

rurale de Belgique.

land sont allées en promenade à -M. l'abbé Choquette curé de

AU PAVILLON FRANCAIS.

### Chronique Locale.

-Voyez la nouvelle annonce de Geo. H. Rogers.

commencera à jouer au Princess -C'est samedi la fête des oran-

gistes. Il paraît qu'il y aura à Win--Le rapport semi-annuelle du lispeg une grande démonstration ce -Le conseil de ville siègera en

lundi soir, le 14 courant. -Les contribuables à Winnipeg chester N. Y.

sont appelés à voter aujourd'hui sur

un règlement demandant qu'une

somme de \$30,000 soit prélevée pour fin d'exposition industrielle. M. l'abbé Primeau, curé de Bonpour abriter des colons qui doivent

-Les Sœurs de l'Hôpital Saint-Boniface prient les Dames de la face. · Société de Secours,' de vouloir bien agréer leurs remerciements HOTEL DE QUEBEC pouvant servir avec économic dans toutes les industries où il y a du transport à -Voici dans quelle proportion le pour la somme de \$40.00, de deux de Québec ..... 2,428.344 et de Winnipeg, qui voulurent bien bien tenues. Liqueurs choisies. Bonnes visiter ces membres souffrants de écuries. en même temps des paroles de sympathie etc; prouvant une fois de plus que : la charité puisée dans le Cœur de Jésus, est un lien d'or qui

Sainte-Anne-des-Chênes,

unit le ciel et la terre.

7 juillet.—Comme les années précédentes, la fête de Sainte-Anne sera célébrée avec solennité dans notre paroisse. Nous attendons un concours considérable de pelerins qui viendront prier la bonne Sainte-Anne dans son humble sanctuaire exposée tous les jours de la neuvaine. Déjà, plusieurs curés des paroisses environnantes ont exprimé de notre paroisse doivent préparer un dîner dont le profit sera employé au nouveau sanctuaire de Sainte.

Anne que les paroissiens se pro
OR PLAQUÉ SOLIDE. nistre des travaux publics. Ce chèque nées, et j'en ai éprouvé beaucoup de bien. Anne que les paroissiens se proposent de construire. Les quêtes qui se feront dans l'église le jour de la fête auront le même but.

-Les pluies abondantes qui sont est parti dimanche pour Montréal. tombées la nuit dernière et ce ma-Il doit entrer à l'Hôtel-Dieu où il se tin font un bien considérable aux fera soigner pour une maladie qui grains et tout spécialement aux lé-

\_M. J. B. Desautets, de Winnipeg, Mme Taillon et M. Félix Hé-M. l'abbé Choquette et M. J. P. bert sont à se construire de jolies Tardivel, de La Vérité, partent au- résidences dans notre village qui

### NAISSANCE

COUTURE-En cette ville, le 7 courant

La consomption radicalement guerre A M. LE DIRECTEUR:

Veuillez informer vos lecteurs que j'ai la visite d'un journaliste belge, M. tion. En en faisant usage à temps plusieurs Louis Hacault, rédacteur au Cour milliers de personnes affectées ont été guéries radicalement. Je serai heureux d'envoyer deux bouteilles de mon remède gratuitement à aucun de vos lecteurs attaqués dans l'intérêt de la bonne émigra- de consomption pourvu qu'on m'envoie leur adresse par express et le nom du bureau de poste. Respectueusement, DR T. A. SLOCUM, Madame J. E Têtu et Melle Pel- 37 Yonge St., Toronto, Ont. 1an 14.6.88

### PERDUE

Une rouliche noire agée de deux ans canadiennes Sir F. Middleton, a don- Compton, diocèse de Sherbrooke, une étoile dans le front, les pattes de der-La fête se termina tard dans la né sa démission. La prise illégale est arrivé à l'archevêché lundi. Ce rière blanche et une tache blanche sur le d'une visite. soirée. Tout se passa admirable- des fourrures de Brenmer pendant Monsieur voyage en amateur et en Récompense à celui qui en donnera des

ABRAHAM ISAAK, Greenfeld, Hochstadt P. O. Man. C. A. GAREAU, - 324 rue Principale, Winnipeg.

### La Consomption guerie

missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Con--La troupe d'opéra G. A. Baker l'Asthme et toutes les affections des Pou- env.ron 6 arpents de l'eglise paroissiale. mons et de la Gorge, et qui guerit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les d'informations, s'adresser à Maladies nerveuses, après avoir éprouvé ces remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire counaître à ses malades. Pousse par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent cette recette en Alle-

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un

tions pour la préparer et l'employer. En-

voyer par la poste et votre adresse. Men-

A vendre dans le village de Saint-Francois-Xavier, et sur le bord de la rivière Assiniboine, une belle terre de 573 16 3i 186 acres, dont 20 en culture, et autant en pointe de bois seule, qui se termine à la rivière, peut suffire avec le bois mort à chauffer une et même deux familles. Pour les conditions d'achat, s'adresser et le Nord-Ouest, du

au Collège de Saint-Boniface, à Saint-Boni-

AVENUE TACHE, SAINT-BONIFACE, MAN.

GABRIEL ARIAL, Propriétaire. DE PREMIÈRE CLASSE.

Salles à diner et chambres à coucher

MARCHANDS TAILLEURS.

Marchandises en Avis aux Entrepreneurs laine, etc.

506 RUE PRINCIPALE, (Près de l'Hôtel de Ville, Winnipeg.)

ECURIE DE LOUAGE. No. 45 AVENUE DU PORTAGE, No. 45

WINNIPEG. curie de louage, de pension et de vente, le 17 juin. donneront une attention spéciales aux che-

Fiacre à toute heure du jour et de la main des soumissionnaires. M Télesphore Pelletier : tallé en l'intention de veuir en pelerinage nuit. Communication par téléphone; ap- Chaque soumission devra être accompa-Winnipeg, 2 avril, 1884.

et autre bijouteries pour 60 jours nous envoierons ce beau joue d'or fin plaqué à aucune adoue mission sera refusée

rante de durer des années et soutenir l'essai de recevrez un joue volant \$2.00 pour 32 cent.
CANADIAN WATCH AND JEWELRY CO. 69 & 71 Adelaide St., East Toronto, Ont.

### A Vendre ou a Louer

Une magnifique terre de plus de 200 acres, avec maison et grange, située dans somption, la Bronchite, le Catharre, la paroisse de Sainte-Anne des Chènes, à Conditions très avantageuses. Pou plus

> JEAN-BAPTISTE DESAUTELS. Barbier-coiffeur. Coin des rues Notre-Dame Est

et Victoria, Winnipeg,

### mand, Français ou Anglais, avec instruc- Municipalite de Saint-Norbert

A l'enclos de Sainte-Agathe (Quartier W. A. Noves, 820, Powers Block, Ro- No. 6), de la municipalité de Saint-Norlo. Une jument brune, marquée D. O sur l'épaule droite, âgée d'environ 10 ans.

dans le front, agée d'un an.

OCTAVE LECLAIR, Gardien d'enclos, Sainte-Agathe, Manitoba.

20. Une pouliche blonde, tache blanche

Un agent pour la vente, dans le Manitoba PORTEUR DECAUVILLE.

chemin de fer portatif à pose instantanée.

s'adresser à E. RODIER, Représentant au Canada de la Société Décauville, ainé,

Pour conditions et renseignements,

30 Rue St. Jacques, jno.13.6.89.

TES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, et endossées "Soumission pour Burgau de Poste, etc. Vancouver, B. C.," seront reques à ce bureau jusqu'à mardi, le 15 juillet 1890, pour les divers travaux nécessaires à la construction d'un bureau de poste, etc., à Vancouver, B. C.

Les devis peuvent être vus au département des travaux publics, à Ottawa, et au bureau No. 2 du bloc Lesevre, rue Has-MM. Pélissier & Frère propriétaires d'é- tings, Vancouver, B. C., le et après mardi,

On ne prendra en considération que les vaux et autres animaux malades qui leur soumissions faites sur les formules impri- N. E. LAFORCE, Ecr., gérant. mées que l'on fournira et signées de la

> gnée d'un chèque de banque accepté, égal lan 23. 84 à cinq pour cent du montant qui y est inscrit, payable à l'ordre de l'honorable mi-Afin d'introduire nos montres contrat ou manque de faire l'ouvrage con- Je recommande beaucoup cette eau au pu-Le département ne s'engage pas à ac-

> > Par ordre. A. GOBEIL, Secrétaire Département des Travaux Publics,

cepter la plus basse ni aucune des soumis-

# fully used. Agency can be had where there is a vacancy. A NEW INVENTION for filing saw, sent free with each machine; by the use of this tool everybody greatest expert can without it. Adapted to all cross-cut saws. Every one who owns a saw should have one. No duty to pay; we manufacture in Canada. Ask your dealer or write FOLDING SAWING MA-CHINE CO., 308 to 311 S. Canad St., Chicago, III.

# Bertrand.

Assurance sur la vie,

Assurance contre le feu, Prêts sur hypothèques, Immeubles,

> Rédaction d'actes, Collections, etc.

SAINT-BONIFACE, MAN.

1m 4.6.90

DE SAINT-LEON

-RN VENTE CHEZ-

### Richard & Cie., WINNIPEG.

LISEZ CE QU'EN PENSE MGR METHOT DU GRAND SÉMINAIRE DE QUEBEC.

Grand Séminaire, Québec, 19 Nov. 1889.

Cher Monsieur, C'est avec plaisir que je certifie que l'Eau Minérale Saint Léon est un excellent remède contre la dyspepsie.

Je m'en suis servi pendant plusieurs an-MGR B. METHOT.

Richard & Cie., Agents,

WINNIPEG. j 23 4 90

## PRINTEMPS 1890.

Ottawa, 17 juin 1890.

## Nouvelles Marchandises!

Venant d'être reçues :--Serges à pardessus et étoffes à pantalons venant directement de la maison Ernest Delaunay, de Paris, France. Aussi, un large assortiment de tweeds venant de la célèbre mai-Nous avons reçu samedi dernier un remède certain pour guérir la consomp- son Fisher, Fils & Cie, de Londres, Angleterre.

## Assortiment tres-considerable de Hardes-Faites dans les derniers patrons.

Habillements en serge noire valant \$20 pour \$15. Habillements en tweed anglais valant \$18 pour \$13. Habillements valant \$15 pour \$10. Habillements valant \$12 pour \$9. Habillements valant \$10 pour \$7. Habillements tout laine pour \$5.

Venez voir notre bel assortiment de CHAPEAUX. Tout est d'après la dernière mode et nous vient des meilleures manufactures. Le choix de chemises blanches et de couleurs, de cravates, corps, caleçons, etc., ne laisse rien à

A l'Enseigne des CISEAUX D'OR.

désirer Nous nous ferons toujours plaisir de montrer nos marchandises à quiconque nous fera l'honneur

# BON MARCHÉ!

# Grands avantages du 3 au 19 courant

20 pour cent sur les Marchandises Seches, 10 pour cent sur les Hardes-Faites, 10 pour cent sur les Chaussures. Une visite est sollicitee.

Hardes sur commandes a tres bas prix.

F. E VERGE.

### AGRICULTURE

CULTIVATEURS! TENEZ VOS COMPTES

Un cultivateur qui a commen- fants. cé très pauvre à cultiver sa terre, et qui est très riche aujourd'hui,

dit que : Les cultivateurs qui ne tiennent pas leurs comptes, sont toujours en dette, du moins presque toute l'année, et ont des comptes énormes dans les magasins. Ils doutent de l'honnêteté des marchands, grondent leur famille et l'accusent d'extravagances. S'ils ne marquent pas leurs recettes et leurs dépenses, ils ignorent les profits et les pertes de l'exploitation de la ferme. Les dettes se multiplient presqu'insensiblement, car il faut moins de temps et de talents pour dépenser l'argent que pour le gagner. La tenue de leurs comptes leur indiquerait quand obligerez l'enfant à cultiver avec dépenser et quand arrêter leurs soin, et le succès qu'il obtiendra dépenses. La négligence sur un par une bonne culture, l'encoupoint conduit à la négligence sur ragera à entrer dans la voie des d'autres points, et comme consé- améliorations agricoles. Il affecquence ces cultivateurs travail- tionnera davantage la culture, il lent sans système et sont négli- s'y attachera, car pour lui ses gents dans tout. On en a la preu- succès seront une garantie de ve dans leurs clôtures, leurs bâ- bien-être pour l'avenir. tisses, sur leur terre, leurs animaux, et sur eux-mêmes. Il est facile de reconnaître les cultivateurs qui ne tiennent pas leurs comptes.

NE GASPILLEZ PAS, DE PEUR D'ÊTRE DANS LE BESOIN

Voilà à quoi le cultivateur doit s'appliquer, s'il désire se procurer l'aisance par la culture de sa terre. D'ordinaire le cultivateur adopte cette manière d'agir à l'égard de bien des choses, si même il ne va pas jusqu'à priver ses animaux de la nourriture qui leur est nécessaire, et cela dans un but d'économie. Mais ce qu'il y a de plus affligeant, c'est de voir combien peu de cultivateurs appliquent cette économie à l'égard des engrais de la ferme qui sont essentiellement nécessaires pour augmenter la valeur des récoltes.

Le cultivateur qui gaspille ses engrais en ressentira tôt ou tard le besoin. Aucune terre ne peut être tenue dans un bon état de production, sans engrais, sans fumure. L'emploi fréquent et abondant d'engrais est la base du succès en agriculture. Quelque soit la richesse d'une terre, le fumier lui sera toujours d'un grand secours; quelque soit la pauvreté d'une terre, le fumier la ramenera à sa première ferti-

Le simple bon sens démontre au cultivateur qu'il doit restituer à la terre, sous formes d'engrais ce qu'il lui enlève par les récol-

Demandez au cultivateur pour quoi, chaque année, il dépose dans son grenier une nouvelle provision de blé; et il croira que vous vous moquez de lui; ou il dira même que vous êtes un fou si vous lui faites une semblabl question.

Mais dites-lui qu'il peut aug menter la quantité et la qualité de ses récoltes en engraissan davantage ses champs il admet tra comme vous cette vérité mais il n'en continuera pas moins à laisser perdre ses fumiers, et il ne prendra aucur soin pour en augmenter la valeur. Personne ne contestera que c'est de cette manière que le cultivateur routinier agit, tout en croyant plus en savoir que les autres; ce cultivateur routinier a la prétention d'en montrer à ses voisins qui prennent un soin tout particulier à ne laisser rien perdre de leurs engrais; i' se moque même des cultivateurs qui croient ne jamais en savoir assez et qui, pour s'intruire sur la manière de cultiver leur terre. se font un devoir de recevoir les journaux qui traitent d'agricul-

ATTACHER LES ENFANTS A LA CULTURE DU SOL.

Peu de cultivateurs essaient à résoudre par la pratique cette importante question d'attacher leurs enfants à la culture du sol. Malheureusement, c'est tout le contraire qui arrive, et l'on ne doit pas s'étonner de ce qu'un grand nombre de jeunes gens désertent le toit natal pour se livrer à toute autre occupation que celle de la culture du sol.

Généralement, peu de jeunes gens poursuivent la même vocation que celle de leur père. Assez souvent, un médecin à l'aise et pouvant léguer à son enfant une forte clientèle verra celui-ci se livrer à l'étude du droit, les fils d'un marchand se feront avocats ou médecins. Cet état de choses n'est pas aussi préjudiciable aux intérêts du médecin ou du marchand, comme il l'est au cultivatenr qui perd parfois dans son enfant son meilleur appui et l'o-gerr pour cultiver son domaine Orge, le minot...... 0 55 à 0 60 l

qui aurait pu l'enrichir et lui permettre d'établir ses enfants d'une manière avantageuse, en agrandissant son domaine et en le cultivant avec soin, aidé de ses en-

Voulons-nous attacher l'enfant à la ferme et lui faire aimer davantage l'agriculture? que tout autour de lui soit attrayant et qu'on l'intéresse aux travaux de la culture en lui donnant une légère part dans les profits; traitons-le avec douceur et ménagement. Dès le bas-âge, donnons à chacun des enfants un petit lopin de terre qu'il pourra considérer comme sien et qu'il cultivera afin d'en retirer le plus grand revenu possible; établissons entre eux une certaine émulation en donnant une plus grande part de profits à celui qui aura réussi à obtenir le plus grand rendement d'une même étendue de terrain. Par ce moyen vous

### COMMERCE.

Marchés de Saint-Boniface et de Winnipeg Marché de la maison.

	additione de la mais	OH				
			cts.		8	cts.
	Bœuf, rôti, par lb	0	10	à	0	
	Bifteck.	0		à	0	12
	Bœuf salé, "	0	06	à	0	08
	Bœuf, bouilli,"	0	06	à	0	08
	Bœuf, par quartier	5	00	à	6	00
r	Bœuf, vivant, par 100 lbs	3	00	à	3	50
e	Veau, rôti, par lb	0	10	à		15
	Veau, côtelettes, par lb	0	12	à	0	15
9	Porc frais, "	0	10	à		
-	Porc, par 100 lbs	7	60	à	7	
е	Mouton, rôti, par lbs	0	10	à	0	15
	Gigot de mouton, par lb	0	12	å	0	15
-	Côtelettes de mouton, par 1b	0	15	à	0	15
À	Agneau du printemps, p. qr	0	75	à	1	90
	Jambon, par lb	0	15	à	0	00
	Lard "	0	10	à	0	12
t	Saindoux "	0	10	à	0	12
	Saucisse "	0	121	à	0	10
-	Saucisson de Bologne, par lh	0	12	à		15
	Fore, par lb	0	04	à	0	05
l	Rognon, par lb	0	13	à	0	15
	Tete en fromage, par lb	0	10	à	0	10
3	Cœur			à	0	10
- 1	Langue "	0	10	à		15
	Poulets vivants (par coup) lb.	0	30	à		35
	Poules "	0	65	à		70
	Œufs, par douz	0	25	à		30
	Beurre, par lb	0	20	à	0	25

disconnection of the state of t				
LEGUMES.				
Patates, par minot	0	80	à 0	90
Iomates, par 1b	0	0.0	à 0	00
Choux, par 100	- 52	co	3 10	BLE
Oignons, par minot	1	50	à 2	00

BOIS ET CHARBO					
Tremble	3	00	à	3	50
Frene, chène et épinette rouge	5	00	à	5	50
Perches de tremble	3	00	à	3	50
Charbon dur	9	50	à	10	00
Charbon mou	6	00	a	6	50

FOIN.

Foin de	prairie	10 00 à 12
Foin pre	ssé, par t	onne12 00 à 0
	G	RAINS.
Bié dur	No. 1, pa	r minot 0 70 à 0
Avoine,	par mino	0 50 à 0
Orge	66	0 60 à 0
		ZA DIATE
-		FARINE.
Farine p	ar 100 lu:	XXX 1
64	6 6	XXXX 1
46	66	Strong Baker 2
66	66	Roller Process 2

66	e Ro	ller Pro	ce	SS	• 4	2	75
	DIVE	ERS.					
Poulet	. 6	** ** ***	0	10	à	0	12
Dindon	6.6	** ** * * * *	0	15	à	0	18
	eta -	- James and parties					
	POIS	SON.					
Poisson bla			0	06	à	0	10
Brochet	64	*******	0	03	à	0	0.1
Morue	66	*******	0	00	à	0	10
	PEA	UX.					
Peaux verte	S	• • • • • • • • • • • • •	2	50	à	3	00
Peaux sèche	s		1	00	à	1	50
	4						
BOIS	DE CON	STRUC	TI	ON			

	PEAUX.		
ın	Peaux vertes 2 50 à	2	00
a-	Peaux sèches 1 00 à	1	50
ra			30
1e	BOIS DE CONSTRUCTION.		
ıt	lère planches communes, blanchies.	99	00
le	2ème "	18	
i-	lère "brutes		
	Zeme	18	00
er	Doublage brut	16	00
n	Gros Dois a Datir, 16 pieds et au-		
er	dessous	20	00
il	Gros Dois à bâtir, 16 pieds, pour cha-		
	que 2 pieds additionnels	1	00
S	Lambourdes et soliveaux, 16 pieds et		
r	au-dessous	50	00
r	Lambourdes et soliveaux, au-dessus		
	de 16 pieds pour chaque 2 pieds	-	-
Э,	additionnels	1	00
S	Tringles 2 et 3 pouces.	20	00
-	Planches, de toute argeur qualité A	45	00

- 1	* idilonos, do	tonte tatke	ur, quante z	A. 4	10	U
1	4.6	66	16	B. 4	0	0
1	6.6	66		C. 3		
1	6.6	66	66 ]	0 3	O.S	O
ı	ler bois sain	1, 1, 11, 11 (	et 2 pouces.	6	55	0
	zeme "	6.6	46	- 4	10	00
ı	Pin 1ère qua	lité pour pla	anchers, lan	0-		
1	pris et pla	fonds		3	5	00
	Pin zeme	4.6		3		
	Pin 3ème	66	"		9	

### Marche du Cultivateur.

0					
9	Beurre, frais, la lb	0	10	3.0	95
e	Beurre, sale, la lb	0	15	à0	25
1	OEufs frais, la doz	0	25		18 30
	OEufs en boites, la doz	0		-	20
**	Patates, le minot	0		-	75
r	Navets, le minot	-0			50
2	Carrottes, le minot	0	400 (40)	-	
	Panais, le minot	0	400		
	Betterave, le minot	0			
3	Oignons, le minot	1		-	
	Choux, par 100	4		à 15	
	Ole, par Ib	()		àO	13
	Canards, par lb.	0	10	àO	12
	Dindes, par lb			à 0 1	
	Poulets, par lb			à 0	
	Bois, epinette, la corde			à 5	
	" tremble	3		à 3	
	" perches de tremble			à 4	
	Foin, la tonne	9		à 10	
	Paille, la tonne	_	00	-	
	Bœuf, par lb, par quar.ier	0	03		-
	Bœul vif, par lb			à 0 0	
	Porc, abattu, par th	)	0518	0 0	61
	Cochons, vif, par lb	0	03	à 0	04
	Mouton, vif, par lb			ù O	
	Veau, abattu, par lb	0	04	à 0	05
L	Veau, vif, par lb	0	00	à 0	
1	Blé, le minot	1	70	8 0	75

### Dr Alex, F. D'Eschambault, DOCTEUR EN MÉDECINE.

LICENCIE DES PROVINCES DE QUEBEC ET MANITOBA. Bureaux à sa résidence sur la rue Aubert.

Consultations à toute heure. 1a 5 3 90

## VIN et SIROP DE DUSART.

Au LACTO-PHOSPHATE de CHAUX.

Le Lacto-Phosphate de Chaux contenu dans le SIROP ET LE VIN DE DUSART est le plus puissant des ré-

Il raffermit et redressse les os des enfants rachitiques, rend la vigueur et l'activité aux Adolescents mous et lymphatiques, et à ceux qui sont fatigués

par une croissance trop rapide. Les Femmes Enceintes, qui prennent le VIN OU LE SIROP DE DU-SART, supportent leur état sans fatigue et sans vomissements, et donnent le

jour à des enfants plus vigoureux. Le Lacto-Phosphate de Chaux enrichit le lait des Nourrices et garantit les enfants contre la Diarrhée et les maladies de croissance. Par son influence, la Dentition se fait sans fatigue et convulsions. LE VIN ET LE SIROP DE DUSART réveillent l'appétit et les forces des Convalescents, et conviennent dans tous les cas de Fatigue ou d'Epuisement du corps humain.

Dans toutes les Pharmacies, Gros: Chez M. M. Lyman, Sons & Co., Montréal.

## MATICO GRIMAULT & Cie.

Pharmaciens a Paris. L'INJECTION de MATICO de GRIMAULT & Cie, a acquis en quelques années une répu-tation universelle, et guérit en peu de temps les écoulements les plus rébelles. CAPSULES au MATICO de GRIMAULT & Cie: ne fatiguent pas l'estomac, comme le font

toutes les capsules au copahu liquide et

au cubèbe, et guérissent rapidement.

ASTHME CIGARETTES INDIENNES

AU CANNABIS INDICA, GRIMAULT & Cie.

Pharmaciens a Paris. Le plus efficace des moyens connus pour combatre l'Asthme, l'Oppression, la Toux Nerveuse, les Catarrhes, l'Insomnie. (2)

Dans toutes les Pharmacies, Gros: Chez M. M. Lyman,

MALADIES DES ENFANTS

SIROP

GRIMAULT & CIE.

Pharmaciens a Paris. Depuis vingt-cinq annees ce me-dicament donne les resultats les plus remarquables dans les maladies des enfants, pour remplacer l'Huile de foie de morue et le sirop antiscor-

Il est souverain contre l'Engorgement et l'Inflammation des Glandes du Cou, les Gourmes et les diverses Eruptions de la Peau, de la Tête et du Visage. Il ex-cite l'Appetit, tonifie les Tissus, combat la Paleur et la Mollesse des Chairs et rend aux enfants leur Vigueur et leur Gaieté naturelles. C'est un admirable medicament contre les Croûtes de Lait, et un excellent Depuratif.

Dans toutes les Pharmacies, Grou: Che. 14. M. Lyman, Sons & Co., Montreal.

VIN DE CHAPOTEAUT DELICIEUX.

NUTRITIF. RECONSTITUANT. Ce Vin Tonique contient la Peptone chimiquement pure de Chapoteaut ob-tenue par la digestion artificielle de la viande de bœuf par la pepsine.

LEVIN DE CHAPOTEAUT nourrit les malades, les convalescents,

les vieillards et toutes personnes atteintes d'Anemie par epuisement, Digestions difficiles, Degout des Aliments, Fie-vres, Diabete, Phthisie, Dyssenterie, Tumeurs, Cancers, Maladies du Foie et de l'Estomac.

Migraines-Maux de Tete

### GUARANA DE GRIMAULT & CIE.

Pharmaciens a Paris. Un seul paquet de cette poudre vegé-tale et naturelle, delayee dans un peu d'eau sucree suffit pour faire disparaître les Maux de Tete. Migraines ou Ne-vralgies les plus violents. Son action tonique lui donne une efficacite incontestable contre les Coliques.

Dans toutes les Pharmacies. Gros: Chez M M. Lyman.

### MALADIES DE POITRINE. SIROP D'HYPOPHOSPHITE DE CHAUX. de GRIMAULT & CIE.

Pharmaciens a Paris. Ce Sirop, universellement recomman-dé par les médecins, jouit d'une grande efficacité dans les maladies des BRON-CHES et du POUMON; il guerit les RHUMES, BRONCHITES et CATAR-RHES les plus opiniâtres, cicatrise les TUBERCULES du POUMON des PHTHISIOUES et supprison les OUTON PHTHISIQUES, et supprime les QUIN-TES DE TOUX INCESSANTES qui font le désespoir des malades. Sous son in-fluence les SUEURS NOCTURNES cessent, l'appétit augmente et le malade recouvre rapidement la santé.

SANTALEMIDY PHARMACIEN A PARIS.

Supprime COPAHU, CUBEBE et INJECTIONS. Guerit en 48 heures les Ecoulements. Tres effi-cace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus

Dans toutes les Pharmacies. Gros: Chez M. M. Lyman,

DANS CES VENTES A REDUCTION

qui sont que les marchandises sont à bas prix aujourd'hui et subiront une hausse

### Nous nous efforcerons de vendre Bon Marche, pour du COMPTANT

DURANT TOUTE L'ANNEE.

La foule qui se presse dans nos magasins prouve que l'on sait où l'on a pour son

Allez a l'ancien magasin Draper.

Allez a l'ancien magasin d'Auteuil. Allez au magasin de Chaussures palais. LA VOUS TROUVEREZ LES MEILLEURES MARCHANDISES.

M. Lachambre s'occupe spécialement de notre pratique française à l'ancien maga-

## G. H. RODGERS & CIE.,

332, 432 et 470 Rue Principale, Winnipeg. SUCCURSALES A GLENBORO ET ARDEN, MAN. 1m 2.4.90

SANTÉ POUR TOUS!!

PILULES et ONGUENT HOLLOWAY. LES PILULES

de l'ESTOMAC et des INTESTINS Elles fortifient et restituent la Santé à des Constitutions délabrées, elles sont auss inestimables dans toutes les maladies particulières au Sexe Féminin de tout âge. Pour les enfants ainsi que pour les personnes agées sont invaluables.

Purifient le Sang, corrigent tous les Derangements du FOIE,

L'ONGUENT

Est un remède infaillible pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blessares Anciennes, Plaies et Ulcères. Il est fameux pour la Goutte et Rhumatisme, Et pour tous les Dérangements de la Poitrine il est de même sans égal.

FOUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE, LES RHUMES, LA TOUX. Gondements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival; et pour les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme.

Ces Médecines sont préparées seulement à l'Etablissement du Professeur Holloway, 78. NEW OXFORD STREET, auparavant 533, Oxford Street, Et se vendent à 1s. 1½d., 2s. 9d., 4s. 6d., 11s., 22s, et 33s. le Pot ou la Boite, et on peut les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers.

Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boite, s'il n'y a pas l'adresse 533 Oxford Street, London, c'est de la falsification.

## M. HUGHES & CO.

### MEUBLES

EN GROS ET EN DÉTAIL, Bloc de l'ancienne maison "Potter," Nos. 315 et 317

Coin des rues Principale et Notre-Dame Est, Winnipeg. Ce qu'il y a de mieux et de meilleur marché dans Winnipeg.

ENTREPRENEURS DE

EMBEAUMEURS. Un assortiment complet de Cercueils.

Magasin ouvert jour et nuit. Telephone No. 413.

SATISFACTION GARANTIE. M. HUGHES & CO.

## LALIGNELAPLUSCOURTE



POUR — MONTREAL,

La plus directe et la moins chere

# QUEBEC

Et tous les points intermediaires

CHEMIN DE FER

EST LE

# minimum out, or indu w oncur ore, manie,

RAPPELEZ-VOUS, PAS DE CHANGEMENT DE CHARS.

Les convois quittent St. Paul à 6.40 p.m. et Minneapolis à 7.20 p.m. tous les jours.

Des wagons-lits circulent maintenant entre Minneapolis et Boston. Sièges de re-pos gratis. Les voyageurs allant de Minneapolis à Montréal par cette ligne arriveront plusieurs heures plus tôt que par aucune autre. Pour plus amples renseignements, adressez à

JNO. G. TAYLOR, Gen. Pass. Agt.,

LOUIS MIGNAULT, Agt. des voyageurs, 1a 21 11 89

### ECURIE DE LOUAGE, Etc. M. NAPOLEON H. HOUDE vient d'ou-

vrir une Ecurie de Louage, de Pension et de Vente sur la rue Dumoulin, à côté de l'Hôtel Beauregard. Satisfaction est garantie à tous ceux qui voudront bien l'en-Une attention particulière sera donnée aux chevaux en pension.

N. H. HOUDE, 1a 12.5.87 Rue Dumoulin, Saint-Boniface, PHARMACIE SAINT-BONIFACE

### M. le Dr Lambert ayant fait l'acquisition de la "Pharmacie Saint-Boniface," connue comme la pharmacie de MM. Fafard et Cie., tiendra comme par le passe toutes - ESPÈCES DE

MÉDECINES PATENTÉES, ARTICLES DE TOILETTE, PARFUMERIE, ETC., ETC. Le Dr Lambert tiendra ses bureaux à la pharmacie durant le jour et verra lui-même

à ce que les prescriptions soient minutieusement remplies. Tout au Comptant. La pharmacie sera ouverte le jour et la nuit et les dimanches. Dimanche-9 à 10, 12 à 1, 7 à 8.

M. Onésime Monette, ENTREPRENEUR, Saint - Boniface, Man. Se chargera de tout ouvrage en pierre,

JOHN BEDARD Mecanicien

brique ou ciment.

jno. 12.3.90

Prix très-modérés,

Machiniste, FABRICANT ET COMMERÇANT

Ouvrages en Fer et en Cuivre fondus.

Reparation:-: de:-: Machines (Les machines à vapeur une spécialité.) TOUT OUVRAGE EST GARANTI.

PRIX MODÉRÉS. S'adresser aux bureaux de la Cie: 47 Rue Lombard, Winnipeg.

6m.27.9.88.

## NOUS AVONS PETITE CONFIANCE J. R. SUTHERLAND & CIE.

Sur Broadway

PRES DU PONT SAINT-BONIFACE.

### MARCHANDS :-: DE :-: Bois

EN GROS ET EN DETAIL.

### Venant d'acheter deux millions de pieds de bois sec

venant des Etats-Unis, nous sommes prêts à vendre en détail ou par chars entiers, aux prix les plus bas du marché.

ASSORTIMENT COMPLET DE

Portes, Chassis, Moulures, Lattes, Bardeaux, Etc., Etc., Etc.

Nous vous prions de venir voir nos cours à bois et demander nos prix. 3m 9 4 90

## AU MAGASIN BLEU!-

## -AU MAGASIN BLEU!

6.50

## Meilleur Marche que Jamais!

Les habillements d'automne et d'hiver arrivent tous les jours, et les prix sont de

---MOITIE--plus bas qu'à tous les autres magasins de hardes-faites de Winnipeg.

### IL FAUT VOIR LES PRIX POUR LE CROIRE: Habillements d'étoffe du pays pour Habillements de bon tweed tout laine valant \$15.00 pour 9.50 Habillements valant \$18.00 pour - - -Pantalons tout laine pour

Pardessus valant \$15.00

Pardessus en bonne étoffe du pays pour

Pardessus en tweed tout laine valant \$12.00 pour

VENEZ EXAMINER ET JUGER PAR VOUS-MÉMES ----AU----Pompes Funebres Magasin Bleu - - 426 Rue Principale.

# LA MUTUELLE DE NEW-YORK

Compagnie d'Assurance sur la Vie.

RICHARD A. McCURDY, President.

ETABLIE 1er FEVRIER 1843.

Montant total payé depuis son organisation jusqu'au 1er janvier 1890 - - - -\$287,681,948.20 Capital au 1er Janvier 1890 136,401,328.02 Montant émis en polices durant l'année 1889 -151,602,483,37

PLUS ANCIENNE, LA PLUS RICHE ET LA MEILLEURE COMPAGNIE D'ASSURANCE DU MONDE.

La compagnie n'ayant pas d'actionnaires, tous les profits, sans réserve, sont partagés entre les assurés. Les primes sont basses, la sécurité est absolue et les conditions

sont des plus libérales. BUREAU CENTRAL:

## Coin de la rue Principale et de l'avenue du Portage.

THOS. NORQUAY,

Surintendant.

J. F. PRUD'HOMME. la 31 10 89 Secretaire et Caissier.

T. C. LIVINGSTON,

2307 lots valant

jno.12.1.88.

### Sous le patronage de M. le Curé A. LABELLE. Au profit de l'OEuvre des Sociétés Diocésaines de Colonisation de la Province de Québec.

Fondée en Juin 1884, sous l'autorité de l'Acte de Québec, 32 Vict., chap. 36. Classe D.

Mercredi, 16 Juillet 1890, à 2 hrs. P.M. VALEUR DES LOTS \$80,000.

LE 36ME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE

Gros	lot : Un I	mmeuble	de \$5,000.00	
257	OMENCLA	TURE I	DES LOTS	T 000
1 Immeuble	de -		\$5,000.00	\$5,000.00
1 do	-		2,000.00	2,000.00
1 do			1,000.00	1,000.00
4 Immeubles			500.00	2,000 00
10 do		-	- 300.00	3,000.00
30 Ameubleme	ents -	•	200.00	6,000.00
60 do		-	- 100.00	6,000.00
200 Montres d'o			50.00	10,000.00
1000 Montres d'a	rgent -		- 10.00	10,000.00
1000 Services de	toilette		5.00	5,000.00

\$50,000.00

\$100 le Billet. Il est offert au porteur de tout numéro gagnant de lui payer en espèces le montant de son lot, moins une commission de dix pour cent. Les noms des gagnants ne sont pas livres à la publicité à moins d'une autorisation spé-

Tirages, le 3me Mercredi de chaque mois.

Bureaux: 19, Rue St-Jacques,
MONTREAL, Canada. Le Secrétaire. A. A. AUDET,